

Actualité départementale

vendredi 30 mai 2008

La grogne des parents d'élèves ne faiblit pas



Hier matin, devant l'inspection académique, les parents de plusieurs écoles de l'agglomération nantaise manifestent contre les mesures Darcos. Slogans parmi d'autres : « Retrait des nouveaux programmes » ou « maternelles en danger ».

Moins d'écoles occupées, mais des parents toujours aussi mobilisés. La grogne dans l'éducation évolue, privilégiant les actions communes.

« Avec la loi Darcos, on va l'avoir dans l'os. » Plus d'une cinquantaine de parents d'élèves se sont rassemblés hier matin devant l'inspection académique, à Nantes, pour demander le retrait de la réforme Darcos. Ils ont discuté à bâtons rompus avec deux inspecteurs d'académie, sur les marches, à l'entrée du bâtiment. Écumant un par un les points de discorde : réseaux d'aide, soutien aux élèves en difficulté, suppressions de postes... Ils sont repartis, « **pas du tout convaincus** ».

Où en est la mobilisation ? Après la suspension de la grève par les enseignants, la question se pose. « **Elle n'a pas fléchi** », assure une maman du Fougan de Mer, à Bouguenais. Hier, une trentaine d'écoles restaient occupées dans le département, selon l'inspection académique. Moitié moins qu'en début de semaine. Taux d'enseignants grévistes : 0,3 %. Dans le Vignoble, les parents préfèrent lever les occupations d'école. Un rendez-vous a été pris avec le député du secteur samedi. Laurent Thamin, parent d'élève de Gorges : « **Si rien ne bouge, la semaine prochaine, les parents ne vont pas en rester là !** » La FCPE 44 appelle à la mobilisation et demande aux parents de « **voter une motion de rejet** » des nouveaux programmes lors des conseils d'école de juin.

Pourquoi ça ne grogne qu'ici ? Nantes a été la ville la plus en pointe samedi dernier. Ailleurs, la mobilisation semble moindre. Le mouvement des 500 postes en 2002, une grève dure qui avait

mobilisé parents et enseignants, a laissé des traces. Les parents ont appris à s'organiser, à faire circuler l'info et à mobiliser. Ce n'est sans doute pas la seule explication. Le silence des syndicats enseignants, au niveau national, pèse aussi sur le mouvement.

Écoles fermées. George-Sand à Nantes et La Harlière à Saint-Herblain, étaient toujours fermées hier. Vent de panique, à George-Sand où les forces de l'ordre ont été annoncées. Fausse rumeur. « **La situation nous préoccupe car les enfants n'ont pas accès à leur classe et sont à la rue** », a précisé l'inspecteur d'académie adjoint, Jean-Marie Renault. Il n'a pas donné l'ordre d'évacuer. « **Nous avons appelé les parents et raccompagné les enfants chez eux** », a expliqué une mère d'élève. George-Sand a levé son blocus hier soir.

Les actions. Une coordination de parents et d'enseignants de l'agglo, du Pays de Retz et du Vignoble, réunis en assemblée générale hier soir, a décidé de poursuivre la mobilisation contre « **toutes les réformes Darcos et contre la casse du service public** ». Ils vont s'adresser aux élus et partis d'opposition. Un rassemblement est prévu le 6 juin à l'inspection académique, à 8 h 30, où se tient une réunion sur la carte scolaire.